

Couleur de peau : Miel

Belgique, France, 2012, 1 : 1.85, couleurs, 1h15'

Réalisation : Jung Sik-jun et Laurent Boileau.

Auteur graphique : Jung Sik-jun.

Distributeur : Gébéka Films, Cinéart.

Interprétation :

Jung (Jung Sik-jun)

Jung narrateur (William Coryn)

Jung [17 ans] (David Macaluso)

Jung [8 ans] (Arthur Dubois)...



Jung Hénin



Jung Hénin et Laurent Boileau

NAISSANCE DU FILM

Couleur de peau : Miel est le premier film réalisé par Jung Hénin et le premier long métrage de Laurent Boileau. Dessinateur, l'œuvre de Jung se révèle à travers trois thématiques omniprésentes : la quête de l'identité, le déracinement et l'Asie. L'auteur explique ainsi que pour lui le dessin est une thérapie et l'adaptation au cinéma de sa bande dessinée autobiographique est un nouveau jalon dans sa quête personnelle.

Laurent Boileau a été pendant 10 ans chef opérateur et chef monteur pour de nombreux documentaires produits pour la télévision. En 1999, il passe à la réalisation. Passionné par le neuvième art, il se tourne ensuite vers la réalisation de documentaires autour de la bande dessinée. Il a un véritable coup de cœur lorsqu'il découvre *Couleur de peau : Miel* en 2007 : « Ce récit autobiographique a retenu mon attention par son contenu et la manière dont Jung racontait son parcours, avec ironie et recul. » Le film joue sur la frontière entre documentaire et fiction. L'un filme le réel tandis que l'autre le dessine. Les images filmées en prises de vues réelles de Boileau répondent ainsi à l'animation de Jung. « Dans la BD, les décors sont suggérés. Le cinéma m'a permis d'aller plus loin avec la 3D, la 2D et la couleur, la BD étant, elle, en noir et blanc. » précise Jung.

Pour Laurent Boileau, l'adaptation de la bande dessinée s'est accompagnée d'un véritable travail de découverte de l'histoire et de la personnalité de Jung. Tel un biographe, il a rencontré sa famille et ses proches. La coréalisation à quatre mains de ce projet donne ainsi au récit une portée universelle. Pour la première fois depuis qu'il a été adopté, à 44 ans, Jung part dans son pays d'origine en 2009 : « Je voulais voir les lieux, aller à Séoul, au marché de Namdaemun, là où un policier m'a trouvé petit. Ce voyage m'a permis de continuer tardivement ma quête identitaire, qui passe aussi par la couleur de la peau. C'était un voyage physique et intérieur. J'étais face aux Coréens. Je les observais. Je faisais partie d'eux, j'étais leur frère. Cela m'a rendu heureux. C'était la première fois de ma vie que je faisais partie d'un peuple. » Toutefois, ce retour aux origines n'a pas apporté toutes les réponses que Jung aurait souhaitées. Si les prises de vues réelles sont rares, elles illustrent en revanche ce point de rencontre entre la fiction et le documentaire qui caractérise le film. Cette multiplicité des supports et des modes d'expression ne fait que révéler l'identité de Jung, à la fois enfant et adulte.

SYNOPSIS

Jung, enfant coréen de cinq ans à peine, arrive en Europe et découvre ses parents adoptifs. Tout le monde est joyeux de l'accueillir et le considère très vite comme un membre de la famille. Malgré l'amour de ceux qui l'entourent, mille et une questions l'obsèdent. À quel point est-il un membre de ce foyer ? Quelles sont ses origines ?

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

À l'aide des photogrammes de la séquence reproduite ci-contre (p. 3)

1. Recherchez les photogrammes qui montrent l'utilisation des trois types d'images de la mise en scène.
2. À votre avis, expriment-elles la fragmentation du souvenir ou la richesse du récit autobiographique aux multiples points de vue ? Justifiez.
3. Sur les photogrammes, étudiez la position, les expressions, le regard de chacun des parents. Que nous révèlent-ils ? Expliquez.
4. Cherchez les plans montrant que Jung n'a pas encore trouvé sa place dans la famille.
5. Qu'est-ce qui indique dans les plans 29b et 30 qu'à partir de maintenant, l'histoire va adopter le point de vue de Jung et pas celui des parents.

Couleur de peau : Miel



1



2



7



8



9



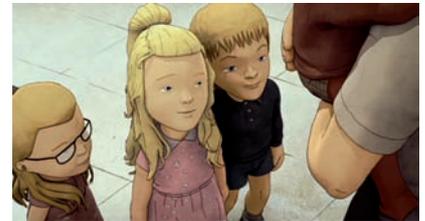
12



14



15



17



18



20



25



26



28a



29a



29b



30



36b



37



41b



42



MISE EN SCÈNE

La mise en scène de *Couleur de peau : Miel* est à l'image de son propos : une (en)quête identitaire. Elle est hybride et chaque technique utilisée pour adapter l'oeuvre originale renvoie à un état bien précis.

Les prises de vues filmées en Corée du Sud (le présent) coexistent avec les archives officielles et familiales (le passé). Les premières sont marquées par des couleurs chaudes. Ces images n'ont pas été prises sur le vif. Les cadrages et les mouvements de caméra sont très travaillés et reproduisent l'état d'esprit de Jung, partagé entre tristesse et sérénité. Les prises de vues réelles d'archives historiques, en noir et blanc, introduisent une esthétique du reportage qui ancre le récit dans un contexte précis. La voix nasillarde du journaliste a été conservée et contraste avec celle du narrateur, à la fois douce et grave. Véritable point de repère sonore, elle permet une transition délicate entre les univers visuels du film. Quand aux archives familiales, elles composent une esthétique propre aux films amateurs mais sont retravaillées pour faire ressortir les personnages.

Un autre univers visuel, lié au précédent par des raccords mouvements et objets (cf. p.3), est celui des images animées en 3D sur des décors en 2D. Elles se rapportent aux souvenirs de Jung et prolongent l'univers graphique de la bande dessinée. Les personnages ressortent grâce à leurs contours accentués.

Enfin, Le dessin entre en scène lorsque Jung se replonge dans les rêves et les cauchemars de son enfance. Partiellement animé, les traits de crayon viennent illustrer les rêveries d'un enfant, les fantasmes d'un adolescent, mais aussi et surtout une quête maternelle.

AUTOUR DU FILM

De la case à l'écran

Les frontières perméables entre 7^e et 9^e art encouragent des auteurs et illustrateurs à passer derrière la caméra pour adapter une de leurs oeuvres ou mettre en scène un scénario. L'animation est l'une des techniques les plus adoptées pour passer de la bulle à l'écran. Citons en exemple une des premières adaptations : *Astérix le Gaulois* de Ray Goosens, très grand succès lors de sa sortie en 1967 ou, *Le Chat du rabbin* de Joann Sfar (2011). D'autres auteurs ont préféré la prise de vues réelles pour transposer leur propre oeuvre. Peu à peu, des réalisateurs non issus du monde de la BD se sont intéressés à ce type de transposition. C'est le cas par exemple de l'américain Ralph Bakshi qui adapte en 1972 un monument de la bande dessinée américaine signé Robert Crumb : *Fritz the Cat*. En France, on se souvient de l'adaptation de *Barbarella* par Roger Vadim (1968). Claude Forest, auteur de l'oeuvre originale, n'a pas apprécié cette adaptation qui a trop collé à la bande dessinée : « Pour être fidèle à cette bande dessinée, il ne fallait justement pas "faire bande dessinée". [...] En s'incarnant au cinéma, *Barbarella* était devenue à la fois trop réaliste et trop plate. »

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Montrez en quoi les éléments de l'affiche illustrent l'hybridité du film. Pensez aux différents types de représentations visuelles contenus dans l'affiche.
2. Expliquez comment l'élément central de l'affiche et la phrase "Pas facile d'adopter sa nouvelle famille", précise la thématique du film.
3. Décrivez les parents de Jung. En quoi leur position évoque-elle le film ?
4. Pourquoi Jung, dessiné au milieu de ses frères ne sourit-il pas ?
5. Que pensez-vous des couleurs de l'affiche ?